



Association **B**eethoven **F**rance et Francophonie

Présentation des œuvres à caractère militaire de Beethoven.

Pendant les guerres napoléoniennes du début du dix-neuvième siècle, l'esprit nationaliste saisit l'imagination du public. Cet engouement a développé le besoin d'une musique militaire patriotique. On ne pense pas d'emblée à Beethoven comme étant un compositeur de «musique militaire» mais, comme bon nombre de compositeurs de son temps, il a répondu aux demandes qui lui ont été adressées quant à la réalisation d'œuvres pour les parades et les événements militaires.

Les marches militaires étaient souvent connues sous le nom de «marches janissaires» ou plus encore «marches turques», car ces œuvres incluaient souvent des instruments à percussion inhabituels utilisés par les soldats janissaires. Les fabricants du piano adaptèrent leurs instruments en concevant des pianos avec une pédale supplémentaire, appelée "arrêt janissaire", qui mettait en œuvre plusieurs mécanismes supplémentaires, actionnant des tambours, des cloches et des cymbales. Bien que rares, quelques instruments ont survécu. Ainsi, le piano utilisé pour cet enregistrement a été réalisé par le facteur viennois Mathias Jakesch en 1827 : il possède six pédales, dont une pédale turque. Ce pianoforte *Jakesch* fait partie de la collection du *Ira F. Brilliant Center for Beethoven Studies*, à San Jose en Californie. Jakesch est né en 1783, au sein d'une famille de facteurs de piano. Ce piano est en parfaite condition, avec une gamme allant du Do³ au fa⁴. Depuis pratiquement 170 ans, le piano est en possession d'une famille noble italienne, à Sienne, et il est le seul le piano Jakesch connu.

Sur cet enregistrement, vous trouverez le *Wellingtons Sieg, oder die Schlacht bei Vittoria* (La victoire de Wellington, ou la bataille de Vittoria) Hess 97, composée à l'origine pour le Panharmonicon (instrument mécanique qui jouait de très nombreux instruments) de Johann Nepomuk Mälzel en 1813. Beethoven a très rapidement adapté cette œuvre pour orchestre indiquant l'usage de canons anglais et français et l'a publié sous la référence Opus 91. S'ensuivit une transcription pour piano, par Beethoven lui-même, publiée par Steiner en 1816. Cette transcription pour piano utilise les mêmes indications pour canons, ce qui ne peut être joué que sur un piano équipé avec une pédale janissaire. Ce morceau flamboyant inclut des thèmes de chansons populaires patriotiques qui symbolisent les deux les forces, françaises et anglaises. Mais Beethoven, dans un style très brillant qui lui est propre, les transforme en des thèmes sérieux. Incroyablement populaire en son temps, ce fut probablement la composition la plus rentable que Beethoven ait composée.

Beethoven a incorporé des thèmes de *God Save the King* et de *Rule Britannia* dans sa *Bataille de Vittoria* afin de représenter les forces anglaises. Il les avait déjà utilisés précédemment pour deux ensembles de variations pour piano (WoO 78 et 79). Bien que n'étant pas strictement des «musiques militaires», ces variations sont incluses dans ce CD en raison de leur association avec le *Wellingtons Sieg* et leur caractère patriotique et martial. Le *God save the King* est un ensemble de sept variations avec coda et a été composé en 1802-1803, alors que *Rule Britannia* est un ensemble de cinq variations avec coda.

Les *Six variations en ré majeur*, Opus 76, composées au plus tard en 1809, et publiées en décembre 1810, ont été écrites sur le thème de la *Marche Turque* que Beethoven inclura plus tard dans les *Ruines d'Athènes*, Opus 113, œuvres composée en 1811. La seconde et la quatrième variations ont un intérêt musical particulier et l'ensemble démontre bien ce qu'une turquerie peut devenir entre les mains d'un génie.

La plupart des œuvres de Beethoven de cette période pour le théâtre inclut des marches patriotiques ou militaires qui ajoutaient au spectacle. En 1811, Beethoven a été commissionné pour écrire une musique de

scène pour deux pièces de théâtre en un acte à l'occasion de l'ouverture du Théâtre Royal à Pest. La seconde est *Die Ruinen von Athen*. Le sixième morceau de cette œuvre est une marche très célèbre, et la version pour piano qui a été utilisée pour cet enregistrement a paru sous son propre numéro d'Opus, publié par Steiner à Vienne, en 1822 sous le titre *Freyerliche Einzugs-Marsch*, Opus 114.

En 1813, le *Vienna Burgtheater* a commandé à Beethoven pour la composition d'une *Marche Triomphale*, WoO 2a, pour la pièce de théâtre tragique appelée *Tarpeja* (ou *Tarpea*), de Christophe Kuffner, pièce aujourd'hui totalement oubliée. Alors que le travail de Kuffner est tombé dans l'oubli après seulement deux représentations, la marche de Beethoven est restée populaire. Elle a été publiée dans une adaptation pour piano par Tobias Haslinger, approximativement en 1845, et cette version a été utilisée pour cet enregistrement.

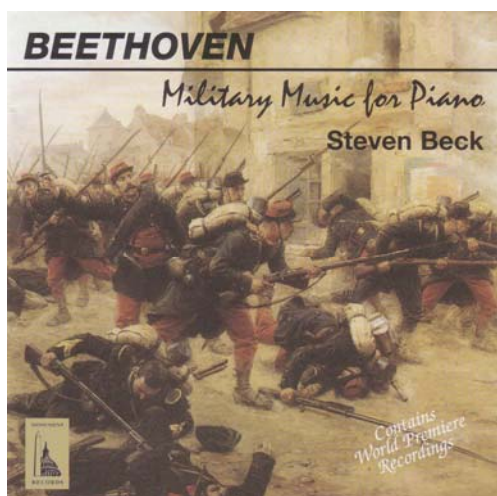
Beethoven a écrit plusieurs autres marches sur demande ou pour son propre plaisir. La version de la *Marche en ré majeur*, WoO 24, exécutée ici est parue sous le titre *Marche Militaire* dans une transcription pour piano publiée en 1827 par Cappi & Czerny à Vienne. Cette marche avait été composée en 1816 dès l'origine pour un orchestre militaire, sur commande du Lieutenant Commandant Franz Xaver Embel pour le Régiment de l'Artillerie Civile de Vienne.

Beethoven nous a laissé deux versions pour piano de la *Marche en si bémol majeur*, WoO 29, écrite à l'origine pour six instruments à vent. Les deux versions pour piano ont été trouvées parmi les papiers de Beethoven après sa mort. Ces deux transcriptions pour piano qui ont été enregistrées ont été cataloguées par Willy Hess comme Hess 87A et Hess 87B. Il les publia pour la première fois en 1931.

Max Unger a découvert, parmi les manuscrits conservés au Conservatoire de Paris, une version pour piano de la *Marche pour orchestre militaire en fa majeur*, WoO 18. Comme les deux marches précédentes, ce manuscrit vient des documents conservés par Beethoven. La version pour piano est cataloguée Hess 99.

Une *Marche en ré majeur*, Hess A4, pour instruments à vent, portant l'inscription *Geschwinden Tempo* (tempo rapide), a été retrouvée dans les documents de Beethoven. Elle est écrite par un auteur non identifié. La version pour les instruments à vent a été inscrite dans le catalogue d'A. W. Thayer des œuvres de Beethoven sous le numéro 284, bien que son authenticité ne puisse pas être confirmée. Cet enregistrement a été réalisé à partir d'une transcription du piano par Willy Hess, publiée pour la première fois en 1954.

L'*Ecossaise en sol majeur*, WoO 23 a une histoire très curieuse. Elle a été composée pour un ensemble d'instruments à vent et a été exécutée, approximativement, en 1810, sur le Prater à Vienne cette même année. Bien que la partition ait été perdue, Wenzel Krumpholz entendit cet exécution et l'a mémorisée. Plus tard, elle a été adaptée pour piano et a été publiée en 1834 par Carl Czerny, à partir des souvenirs de Krumpholz.



Texte de James GREEN
traduit par Dominique PRÉVOT
Association Beethoven France et Francophonie
<http://www.Beethoven-France.org>